

# Bernard Dantier

(13 mai 2004)

(docteur en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales,  
enseignant au Centre Universitaire de Formation et de Recherches de Nîmes)

## **Textes de méthodologie en sciences sociales** choisis et présentés par Bernard Dantier

### ***Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron : “La fausse neutralité des techniques”***

Extrait de :  
Pierre BOURDIEU, Jean-Claude CHAMBOREDON  
et Jean-Claude PASSERON, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1983.

Un document produit en version numérique par M. Bernard Dantier, bénévole,  
Docteur en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales  
Membre de l'équipe [EURIDÈS](#) de l'[Université de Montpellier](#)  
Courriel : [bdantier@club-internet.fr](mailto:bdantier@club-internet.fr)

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"  
dirigée et fondée par Jean-Marie Tremblay,  
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi  
Site web: [http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques\\_des\\_sciences\\_sociales/index.html](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html)

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque  
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi  
Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Un document produit en version numérique par [Bernard Dantier](#), bénévole,  
Docteur en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales  
Membre de l'équipe [EURIDÈS](#) de [l'Université de Montpellier 3](#).  
Courriel : [bdantier@club-internet.fr](mailto:bdantier@club-internet.fr)

Textes de méthodologie en sciences sociales choisis et  
présentés par Bernard Dantier :

## Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron, "La fausse neutralité des techniques"

Extrait de :

Extrait de: Pierre BOURDIEU, Jean-Claude CHAMBOREDON et Jean-  
Claude PASSERON, Le métier de sociologue. Paris, Mouton, 1983.

Utilisation à des fins non commerciales seulement.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001.

Mise en page sur papier format  
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée à Chicoutimi, Québec, vendredi le 14 mai 2004.



“ Textes de méthodologie en sciences sociales  
choisis et présentés par [Bernard Dantier](#) :

**Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon  
et Jean-Claude Passeron,  
“La fausse neutralité des techniques.”**

Extrait de :

Pierre BOURDIEU, Jean-Claude CHAMBOREDON et Jean-Claude  
PASSERON, Le métier de sociologue, Paris, Mouton, 1983.

Par Bernard Dantier, sociologue  
(13 mai 2004)

**La fausse neutralité des techniques**

Testes des hypothèses, c’est les confronter à des données qu’en fonction d’elles on extrait du monde social. Le questionnaire, l’entretien font partie des techniques qui procurent ces données. Mais ces techniques ne sont pas neutres : en effet, les données risquent d’être autant produites par le questionnaire ou l’entretien que par les individus ou les groupes que l’on interroge et sur lesquels ainsi on s’expose à ne recevoir que des connaissances à la fois partielles et déformées. C’est à une réflexion sur ces dangers et sur les moyens de les prévenir que nous invitent dans l’extrait suivant les sociologues français Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron.

Bernard Dantier

Pierre Bourdieu :

extrait de

**Pierre BOURDIEU, Jean-Claude CHAMBOREDON et Jean-Claude PASSERON, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1983.**

Pas plus qu'il n'est d'enregistrement parfaitement neutre, il n'est de question neutre. Le sociologue qui ne soumet pas ses propres interrogations à l'interrogation sociologique ne saurait faire une analyse sociologique vraiment neutre des réponses qu'elles suscitent. Soit une question aussi univoque en apparence que: « Avez-vous travaillé aujourd'hui ? ». L'analyse statistique montre qu'elle suscite des réponses différentes de la part de paysans kabyles ou de paysans du sud-algérien qui, s'ils se référaient à une définition « objective » du travail, c'est-à-dire à la définition qu'une économie moderne tend à inculquer aux agents économiques, devraient fournir des réponses semblables. C'est à condition qu'il s'interroge sur le sens de sa propre question, au lieu de conclure précipitamment à l'absurdité ou à la mauvaise foi des réponses, que le sociologue a quelques chances de découvrir que la définition du travail qui est engagée dans sa question est inégalement éloignée de celle que les deux catégories de sujets engagent dans leurs réponses. On voit comment une question qui n'est pas transparente pour celui qui la pose peut obnubiler l'objet qu'elle construit inévitablement, même si elle n'a pas été expressément faite pour le construire. (...) Toutes les fois que le sociologue est inconscient de la problématique qu'il engage dans ses questions, il s'interdit de comprendre celle que les sujets engagent dans leurs réponses : les conditions sont alors remplies pour que passe inaperçue la bévue qui conduit à décrire en termes d'absence des réalités masquées par l'instrument même de l'observation et par l'intention, socialement conditionnée, de l'utilisateur de l'instrument.

Le questionnaire le plus fermé ne garantit pas nécessairement l'univocité des réponses du seul fait qu'il soumet tous les sujets à des questions formellement identiques. Supposer que la même question a le même sens pour des sujets sociaux séparés par les différences de culture associées aux appartenances de classe, c'est ignorer que les différents langages ne diffèrent pas seulement par l'étendue de leur lexique ou leur degré d'abstraction mais aussi par les thématiques et les problématiques qu'ils véhiculent. (...) Pour échapper à cet ethnocentrisme linguistique, il ne suffit pas, on l'a vu, de soumettre à l'analyse de contenu des propos recueillis par l'entretien non-directif, au risque

de se laisser imposer les notions et les catégories de la langue employée par les sujets: on ne peut s'affranchir des pré-constructions du langage, qu'il s'agisse de celui du savant ou de celui de son objet, qu'en instaurant la dialectique qui conduit aux constructions adéquates par la confrontation méthodique de deux systèmes de pré-constructions. (Ainsi l'entretien non-directif et l'analyse de contenu ne sauraient être utilisés comme une sorte d'étalon absolu mais ils doivent fournir un moyen de contrôler continûment tant le sens des questions posées que les catégories selon lesquelles sont analysées et interprétées les réponses.)

On n'a pas tiré toutes les conséquences méthodologiques du fait que les techniques les plus classiques de la sociologie empirique sont condamnées, par leur nature même, à créer des situations d'expérimentation fictive essentiellement différentes de ces expérimentations sociales que produit continûment le déroulement de la vie sociale. Plus les conduites et les attitudes étudiées dépendent de la conjoncture, plus la recherche est exposée à ne saisir, dans la conjoncture particulière qui autorise la situation d'enquête, que des attitudes ou des opinions qui ne valent pas au-delà des limites de cette situation. Ainsi, les enquêtes portant sur les relations entre les classes et, plus précisément, sur l'aspect politique de ces relations, sont presque inévitablement condamnées à conclure au dépérissement des conflits de classe parce que les exigences techniques auxquelles elles doivent se soumettre les portent à exclure les situations de crise et, par là, leur rendent difficile de saisir ou de prévoir les conduites qui naîtraient d'une situation de conflit. (...)

Contre la définition restrictive des techniques de collecte des données qui conduit à conférer au questionnaire un privilège indiscuté et à ne voir que des substituts approximatifs de la technique royale dans des méthodes pourtant aussi codifiées et aussi éprouvées que celles de la recherche ethnographique (avec ses techniques spécifiques, description morphologique, technologie, cartographie, lexicologie, biographie, généalogie, etc.) il faut en effet restituer à l'observation méthodique et systématique son primat épistémologique. Loin de constituer la forme la plus neutre et la plus contrôlée de l'établissement des données, le questionnaire suppose tout un ensemble d'exclusions, qui ne sont pas toutes choisies, et qui sont d'autant plus pernicieuses qu'elles restent plus inconscientes: pour savoir établir un questionnaire et savoir que faire des faits qu'il produit, il faut savoir ce que fait le questionnaire, c'est-à-dire, entre autres choses, ce qu'il ne peut pas faire. Sans parler des questions que les normes sociales réglant la situation d'enquête interdisent de poser, sans parler des questions que le sociologue omet de poser lorsqu'il accepte une définition sociale de la sociologie qui n'est que le décalque de l'image publique de la sociologie comme référendum, les questions les plus objectives, celles qui portent sur les conduites, ne recueillent jamais que le résultat d'une observation effectuée par le sujet sur ses propres conduites. Aussi l'interprétation ne vaut-elle que si elle s'inspire de l'intention expresse de discerner méthodi-

quement des actions les déclarations d'intention et les déclarations d'action qui peuvent entretenir avec l'action des rapports allant de l'exagération valorisante ou de l'omission par souci du secret jusqu'aux déformations, aux réinterprétations et même aux « oublis sélectifs » ; pareille intention suppose que l'on se donne le moyen d'opérer scientifiquement cette distinction, soit par le questionnaire lui-même, soit par un usage particulier de cette technique (que l'on pense aux enquêtes sur les budgets ou sur les budgets-temps comme quasi-observation), soit encore par l'observation directe. On est donc conduit à inverser la relation que certains méthodologues établissent entre le questionnaire, simple inventaire de propos, et l'observation de type ethnographique comme inventaire systématique d'actes et d'objets culturels : le questionnaire n'est qu'un des instruments de l'observation, dont les avantages méthodologiques, comme par exemple l'aptitude à recueillir des données homogènes également justiciables d'un traitement statistique, ne doivent pas dissimuler les limites épistémologiques; ainsi, non seulement il n'est pas la technique la plus économique pour appréhender les conduites normalisées, dont les processus rigoureusement « réglés » sont hautement prévisibles et qui peuvent être par conséquent appréhendées grâce à l'observation ou à l'interrogation avertie de quelques informateurs, mais encore il risque de conduire, dans ses usages les plus ritualisés, à ignorer cet aspect des conduites et même, par un effet de déplacement, à dévaloriser le projet même de les saisir.

Fin.